

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 102 (1976)
Heft: 10

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pouvez-vous encore vous permettre de ne pas utiliser de pompe TURO?



Pouvez-vous perdre du temps et dépenser de l'argent plus qu'il est nécessaire à l'entretien d'une pompe?
Les pompes TURO n'exigent pratiquement aucun entretien; leur construction simple et robuste garantit un fonctionnement sûr et une grande longévité.
Tout ce qui est introduit dans une pompe TURO, elle le refoule. Son passage est absolument libre et inengorgeable.
Que vous installiez votre pompe horizontalement ou verticalement en montage à sec ou immergé, vous trouverez toujours dans l'assortiment fondé sur le système d'élément de construction la pompe TURO qui convient.
Un ingénieur a déclaré: «Nous ne pouvons plus nous permettre de ne pas utiliser de pompe TURO».
Demandez la documentation chez

TURO® EGGER
Emile Egger & Cie SA
Fabrique de pompes et de machines
2088 Cressier NE/Suisse, Téléphone 038 471217
Télex 35207

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédaction

J.-P. Weibel, ingénieur, rédacteur en chef
W. Peter, ingénieur, rédacteur
Rédaction du « Bulletin technique », tirés à part, renseignements :
Avenue de Cour 27, CH - 1007 Lausanne

Conseil d'administration de la Société des éditions des associations techniques universitaires (SEATU)

Président : R. Schlaginhaufen, ing.
Membres : J.-C. Badoux, ing., prof. ; A. Cogliatti, ing. ;
A. Métraux, ing. ; H. Michel, arch. ; G. Ossola, ing. ; A. Rivoire, arch. ;
A. Schönholzer, ing. ; F. Schwarz, arch. ; R. Steiger, ing. ;
F. Vermeille, ing. ; U. Zürcher, ing.

Abonnements

1 an	Suisse Fr. 68.—	Etranger Fr. 75.—
Sociétaires . . .	» » 62.—	» » 68.—
Prix du numéro .	» » 4.50	» » 6.—

Chèques postaux : « Bulletin technique de la Suisse romande »,
N° 10 - 5775, Lausanne.

Adresser toutes communications concernant abonnement, vente au numéro, changement d'adresse, expédition, etc., à :
Imprimerie La Concorde, Case postale 330, 1010 Lausanne.

La reproduction même partielle du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.

Sommaire de la publication en langue allemande de la SEATU

« Schweizerische Bauzeitung »

Adresse : CH - 8021 Zurich, case postale 630

Numéro 15

Materialwahl beim Flachdach. Von B. Wick	177
Bauphysik. Von R. Sagelsdorff	182
SIA-Informationen	187

Numéro 16

Einige Fragen zum Bauvertrag. Von Peter Gauch . . .	193
Die SBB-Unterführung von Flüelen.	
Von G. Lombardi/L. Balestra	199
Stand und Verlauf der Bauarbeiten am Gotthard (II)	204

Editorial

Le jeu des soupçons

Ah ça ira, ça ira, ça ira,
Les aristos à la lanterne...

(air connu)

Pourquoi ajouter ici un commentaire aux innombrables articles consacrés à un ouvrage d'un mérite pour le moins discutable ? Qu'en dire qui n'ait déjà été répété à satiété ? D'autres que nous ont en effet relevé aussi bien les idées intéressantes énoncées par le pugnace sociologue que les innombrables inexactitudes, demi-vérités ou contre-vérités qui jonchent les pages de ce livre. Au vu de la publicité étonnante faite autour d'un ouvrage dont la valeur n'est pas au-dessus de tout soupçon, on pourrait estimer superflu de le mentionner dans nos colonnes, dont la vocation n'est ni la politique, ni la sociologie ou la polémique.

Il convient toutefois de remarquer que cette parution intervient, à l'étranger de surcroît, à un moment où les activités dans le cadre desquelles s'exercent nos professions s'orientent plus que jamais hors de nos frontières pour trouver les débouchés nécessaires au maintien de l'emploi. Les accusations massives formulées par M. Ziegler envers les responsables de notre économie et de notre industrie (il relègue les politiciens et les magistrats au rang d'hommes de paille, les électeurs au rôle de moutons) pourraient tirer à conséquence. Le moins qu'on en puisse dire est qu'elles font les choux gras de nations dont les exportations de produits et de services sont concurrentes de celles de la Suisse : rien ne pourrait leur être plus agréable que de voir l'image de marque flatteuse dont jouit notre pays ternie sur la place publique (parler de tribune internationale serait tomber dans les mêmes exagérations que M. Ziegler) par un politicien helvétique. Cela conduit à se demander pourquoi un parlementaire suisse, disposant dans nos moyens d'information d'une audience que peuvent lui envier des gens ayant certainement autant de choses à dire et dont la compétence est aussi bien établie, choisit l'étranger pour y faire le procès de nombre de ses compatriotes. Nous n'avons pas de réponse à cette question, mais nous relèverons que ce choix est plus approprié à discréditer notre pays qu'à le réformer de l'intérieur, ce qui semblerait être le but de l'auteur. Ce faisant, M. Ziegler prend le risque réel de compromettre les efforts entrepris pour combattre le chômage par l'exportation accrue de prestations et de biens vers des pays à qui ils sont utiles. Comme l'auteur admet que les activités économiques qu'il condamne de la part de la Suisse sont secondaires, conditionnées par des activités sur lesquelles notre pays n'a pas de contrôle, même s'il en tire parti, l'anéantissement de notre système économique ne serait qu'un sabotage ; il serait bien naïf d'escompter que cet exemple soit suivi par d'autres nations.

On aurait tort de nier toute valeur à un ouvrage, simplement parce qu'il agace, dérange les idées admises, bouscule les schémas acceptés. Il serait néanmoins tout aussi erroné de croire que cette fonction perturbatrice est gage de vérité, d'authenticité. Le livre de M. Ziegler est la démonstration de ces deux erreurs : il est vivement souhaitable d'analyser de façon critique le système économique auquel nous collaborons et qui nous fait vivre, sans en négliger les faiblesses

et les ombres, et de le comparer aux modèles qu'on nous propose. Si nous ne pouvons plus y adhérer entièrement, cette analyse doit déboucher sur des projets de réforme, que nos institutions politiques permettent d'exprimer et de défendre. Avec ce dernier point, on touche du doigt l'autre travers, dans lequel est tombé M. Ziegler ; ayant fait le procès d'une société tout au long de 177 pages, il n'en use même pas d'une seule pour esquisser ce qui pourrait être substitué au système qu'il veut détruire et se contente d'un rêve. Le pavé est lancé, les anciennes idoles ébranlées : est-ce là œuvre ?

Rien ne saurait mieux détruire le mythe construit autour de ce livre que de le voir lu par le plus grand nombre. Hélas, les chiffres de vente ne peuvent être l'indice de sa portée véritable. Au-delà de quelques formules percutantes et de l'espoir (destiné à être déçu, empressons-nous de le dire) de trouver la liste des 26 membres de l'oligarchie occulte qui présiderait à nos destinées, tout est propre à rebuter le lecteur non rompu à la logomachie marxiste : aussi bien la démarche que la tournure d'esprit de l'auteur sont difficilement compatibles avec la langue française, et ce ne sont ni les néologismes peut-être familiers aux sociologues, ni la terminologie centenaire du marxisme qui contribuent à alléger le texte. (Ce qui se conçoit clairement s'énonce aisément : la forme de ce livre est l'incontestable indice d'un grave manque de clarté dans les idées de M. Ziegler, défaut souligné par la comparaison avec certains textes d'autres auteurs publiés en encadré dans le même volume.) En outre, la logique (pour ne rien dire de la rigueur scientifique) se heurte constamment à des contradictions insurmontables. Une des faiblesses humaines consistant à ramener toute chose aux problèmes les plus immédiats, relevons un exemple qui nous concerne : les profits réalisés dans le tiers monde par des sociétés d'ingénieurs-conseils suisses sont qualifiés d'élevés lorsqu'ils atteignent 8 à 12 %, alors que l'auteur trouve scandaleux de dénoncer les émirs arabes « lorsqu'ils imposent des prix justes » (sic) comportant une marge de bénéfice de plus de 4 000 % !

Au-delà des questions matérielles ou humanitaires qu'il pose (l'humanisme y fait cruellement défaut...), le livre de Jean Ziegler incite à consacrer quelques instants de réflexion aux fondements de la morale :

- Est-il permis de travestir la vérité pour mieux dénoncer le mensonge ?
- Est-il permis de profiter au vu et au su de tous (et en privé !) d'un système que l'on rejette en bloc ?
- Le régime de la Terreur, avec ses condamnations sommaires et sans appel, constitue-t-il aujourd'hui un modèle politique et éthique auquel on puisse se référer ?
- A-t-on le droit de détruire un présent si imparfait soit-il pour promouvoir un avenir fondé sur des mythes ?
- Etre chrétien convaincu et marxiste (eh oui...) autorise-t-il à condamner sans appel des chrétiens (dont rien ne permet de mettre en doute la foi plus que celle d'un chrétien marxiste), tenants de l'économie libérale ?

Il appartient à chacun de répondre lui-même à ces questions, comme nous l'avons fait, en toute sérénité, contrairement à M. Ziegler lorsqu'il s'exprime par la plume ou de vive voix.

JEAN-PIERRE WEIBEL.